



Celia Perrin Sidarous, *Flotsam* Marie-Michelle Deschamps, *Oasis*

Les artistes Celia Perrin Sidarous et Marie-Michelle Deschamps ont investi l'ensemble des espaces de la galerie Bradley Ertaskiran dans le cadre des deux nouvelles expositions personnelles retraçant leurs recherches récentes.

Regroupé dans un corpus intitulé *Flotsam*, le nouveau travail photographique de Perrin Sidarous questionne les limites du genre de la nature morte au gré de compositions et d'associations d'images issues de ses archives photographiques. *Flotsam* est un terme anglais qui désigne les débris d'une épave qui flottent à la suite d'un naufrage. Le visiteur fait face à une dizaine de compositions photographiques juxtaposant des images de fleurs, de corps, mais aussi de fragments de pages de livres ou de magazines de sciences naturelles. Chaque élément a été découpé puis photographié sur pellicule argentique et imprimé pour être ensuite réagencé.

Isis, l'une des photographies grand format de cette exposition, use d'un vocabulaire iconographique empreint des livres d'art anciens à la manière du *Musée imaginaire* d'André Malraux que Perrin Sidarous cite explicitement dans ses œuvres. Un extrait de page publicitaire des années 60 vient épouser une arche classique, pour être ensuite décontextualisé par la découpe d'une main tenant une cigarette. Une image de chapiteau gréco-romain et des fleurs de papier placées au premier plan forcent le spectateur à décortiquer le dispositif de composition. Elle utilise parfois des vitres ou des fonds qui « sédimentent » les compositions. On notera aussi l'importance du jeu d'échelle qui bouleverse l'harmonie générale insufflée par la palette chromatique et le grain photographique de chaque fragment. Cette recherche fait résonner le pouvoir des images historiques, comme des vestiges de la mémoire.

Marie-Michelle Deschamps développe, dans le cadre de cette nouvelle exposition intitulée *Oasis*, une réflexion autour

du célèbre *Manuscrit de Voynich*, ouvrage anonyme datant du 15^e siècle, contenant de nombreuses planches illustrées de botanique et de biologie, et écrit dans une langue restée indéchiffrable à ce jour. L'installation comprend une vaste sculpture tubulaire en acier émaillé et une série de petites œuvres murales en émail vitrifié coloré. La notion de « page » a toujours été centrale dans le travail de Deschamps et se caractérise ici par une recherche autour de la couleur et du motif floral et végétal mis en forme grâce à un alphabet intime et réinventé.

La sculpture intitulée *Failed Ink, Une encre qui n'a pas tenu sa promesse*, prend l'aspect d'un système végétal en émail blanc dont la source semble se situer au sous-sol de la galerie. Quelques rameaux donnent naissance à des bourgeons remplis d'un mélange de poudre d'émail coloré et d'eau. Des fleurs en cuivre font écho aux filaments métalliques et aux motifs travaillés dans les petites œuvres murales. Ces dernières marquent un tournant dans la pratique de l'artiste qui, dans le contexte de pandémie actuel, a été forcée de repenser ses procédés de création. Deschamps a choisi d'utiliser la technique traditionnelle de l'émail cloisonné au fil d'argent sterling pour exprimer la beauté du végétal, créant une véritable oasis dans l'univers minéral du bunker de la galerie.

Anne Roger

Bradley Ertaskiran, Montréal
du 11 février au 13 mars 2021

Celia Perrin Sidarous
Isis, 2020.

Photo : Paul Litherland,
permission de Bradley
Ertaskiran, Montréal

**Marie-Michelle
Deschamps**

Sans-titre, 2021.

Photo : Maxime Brouillet,
permission de Bradley
Ertaskiran, Montréal

Celia Perrin Sidarous

Flotsam, vue
d'exposition, 2021.

Photo : Maxime Brouillet,
permission de Bradley
Ertaskiran, Montréal

**Marie-Michelle
Deschamps**

Oasis, vue d'exposition,
2021.

Photo : Maxime Brouillet,
permission de Bradley
Ertaskiran, Montréal